



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

25 février 2021

Ἱερός (*hieros*) : un certain rapport aux dieux

Cours 2020-2021 – « Norme religieuse et questions d'autorité »

ἱερός – *hieros*

ὅσιος – *hosios*

ἀγνός – *hagnos*

ἅγιος – *hagios*

- Eduard Williger, *Hagios: Untersuchungen zu der Terminologie des Heiligen in den hellenisch-hellenistischen Religionen*, Giessen, 1922.
- Peter Wülfing von Martitz, « Ἱερός bei Homer und der älteren griechischen Literatur », *Glotta* 38 (1960), p. 272-307; 39 (1960), p. 24-43.
- Antonino Pagliaro, « Ἱερός in Omero e la nozione di “sacro” in Grecia », *Saggi di critica semantica*, Florence, 1953.
- Pierre Chantraine, Olivier Masson, « Sur quelques termes du vocabulaire religieux des Grecs. La valeur du mot “agos” et de ses dérivés », in *Sprachgeschichte und Wortbedeutung. Festschrift Albert Debrunner*, Berne, 1954, p. 85-107.
- Jean Rudhardt, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs, du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958 (réimpression à Paris en 1992, avec nouvelle préface).
- Carlo Gallavotti, « Il valore di ‘hieros’ in Omero e in Miceneo », *Antiquité classique* 32 (1963), p. 409-428.
- Jan Peter Locher, *Untersuchungen zu ἱερός hauptsächlich bei Homer*, Berne, 1963.
- Jean Casabona, *Recherches sur le vocabulaire des sacrifices en grec, des origines à la fin de l'époque classique*, Aix-en-Provence, 1966.

- Walter Burkert, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Stuttgart, 2011² [1977], p. 402-406 [trad. franç. *La Religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, 2011, p. 357-360].
- James T. Hooker, *Ἱερός in Early Greek*, Innsbruck, 1980.
- André Motte, « L'expression du sacré dans la religion grecque », in J. Ries (dir.), *L'expression du sacré dans les grandes religions III*, Louvain-la-Neuve, 1986, p. 109-256.
- W. R. Connor, « “Sacred” and “Secular”. Ἱερά καὶ ὄσια and the Classical Athenian Concept of the State », *Ancient Society* 19 (1988), p. 161-188.
- Michael Clarke, « The Wisdom of Thales and the Problem of the Word Ἱερός », *Classical Quarterly* 45 (1995), p. 296-317.
- Jean Rudhardt †, *Opera inedita. Essai sur la religion grecque & Recherches sur les Hymnes orphiques*, Liège, 2008.
- Josine H. Blok, « A ‘covenant’ between gods and men: *Hiera kai hosia* and the Greek polis », in C. Rapp, H.A. Drake (dir.), *The City in the Classical and post-Classical World: Changing Contexts of Power and Identity*, Cambridge, 2014, p. 14-37.
- Saskia Peels, *Hosios. A Semantic Study of Greek Piety*, Leyde, 2016.

NOTIONS FONDAMENTALES DE LA

PENSÉE RELIGIEUSE

ET ACTES CONSTITUTIFS
DU CULTE DANS LA

GRÈCE CLASSIQUE

J. RUDHARDT

PICARD

1992² [1958]

KERNOS
Supplément 19



Opera inedita

Essai sur la religion grecque et
Recherches sur les Hymnes orphiques

Jean RUDHARDT

Centre International d'Étude de la Religion Grecque Antique
Liège, 2008

- Eduard Williger, **Hagios**: *Untersuchungen zu der Terminologie des Heiligen in den hellenisch-hellenistischen Religionen*, Giessen, 1922.
- Pierre Chantraine, Olivier Masson, « Sur quelques termes du vocabulaire religieux des Grecs. La valeur du mot “**agos**” et de ses dérivés », in *Sprachgeschichte und Wortbedeutung. Festschrift Albert Debrunner*, Berne, 1954, p. 85-107.
- Jean Rudhardt, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs, du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958 (réimpression à Paris en 1992, avec nouvelle préface).
- Walter Burkert, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Stuttgart, 2011² [1977], p. 402-406 [trad. franç. *La Religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, 2011, p. 357-360].
- André Motte, « L'expression du sacré dans la religion grecque », in J. Ries (dir.), *L'expression du sacré dans les grandes religions III*, Louvain-la-Neuve, 1986, p. 109-256.
- Saskia Peels, **Hosios**. *A Semantic Study of Greek Piety*, Leyde, 2016

καλός → τὸ καλόν
δίκαιος → τὸ δίκαιον
ἀγαθός → τὸ ἀγαθόν
κακός → τὸ κακόν

ἱερός → τὸ ἱερόν

NOTIONS FONDAMENTALES DE LA

P E N S É E RELIGIEUSE

ET ACTES CONSTITUTIFS
DU CULTE DANS LA

GRÈCE CLASSIQUE

J. RUDHARDT

ἱερός – *hieros*

ὅσιος – *hosios*

ἄγνός – *hagnos*

ἅγιος – *hagios*

PICARD

1992² [1958]

KERNOS

Supplément 19

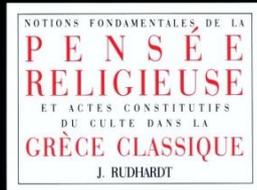


Opera inedita

Essai sur la religion grecque et
Recherches sur les Hymnes orphiques

Jean RUDHARDT

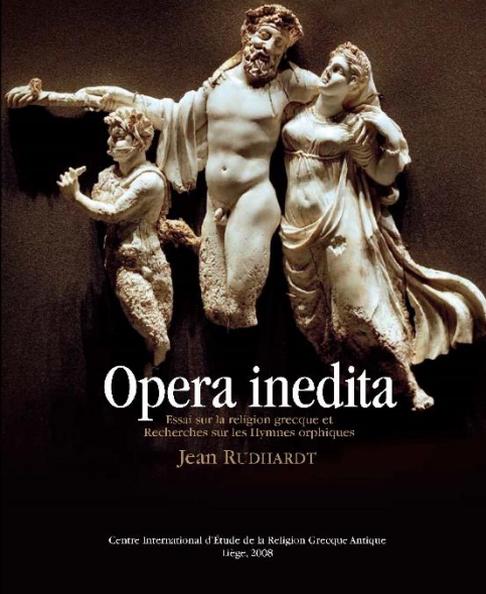
Centre International d'Étude de la Religion Grecque Antique
Liège, 2008



Préface de 1992:

« Du sacré, tel qu'il est signifié par ἱερός, les Grecs ne se font point un concept ; ils ne le tiennent pas non plus pour une réalité indépendante des choses où il se manifeste à eux ; c'est une qualité dont ils perçoivent intuitivement que de telles choses sont revêtues. C'est pourquoi je commettais une erreur en laissant à croire qu'il existe dans le monde une puissance religieuse dont une certaine part se trouverait, ici et là, concentrée dans des objets sacrés. »

1992² [1958]



p. 147 :

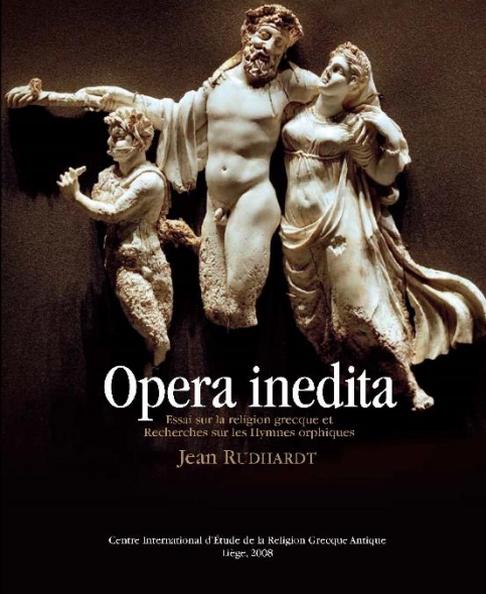
« Les choses sacrées se montrent ainsi capables d’agir, dans la vie du monde et dans celle des sociétés, sur le cours des événements ; j’en concluais jadis qu’elles étaient, à des degrés divers, chargées d’une sorte de puissance, apparentée aux forces cosmiques et à celles des dieux. Je me trouvais ainsi plus ou moins entraîné à assimiler le sacré à cette puissance ; **j’utilisais du moins la notion de puissance pour définir la notion de sacré.** Nous avons constaté maintenant que les Grecs parlent de choses sacrées mais ne traitent jamais du sacré abstraitement ; ils n’ont point de nom pour en désigner la notion. Il est donc illusoire de préciser ce que cette notion aurait été pour eux. »

Vinciane Pirenne-Delforge

LE POLYTHÉISME GREC
À L'ÉPREUVE D'HÉRODOTE

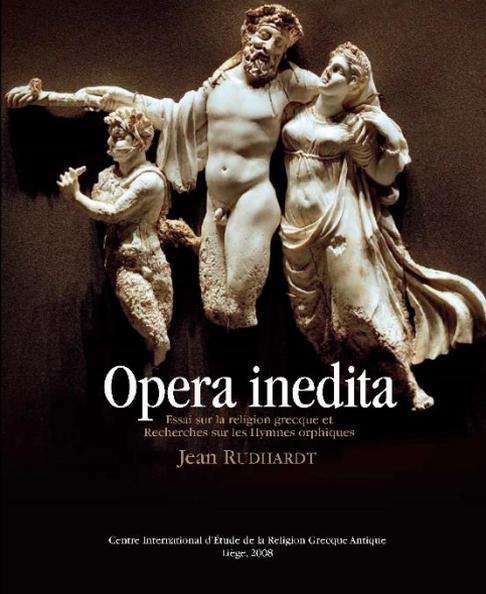
COLLÈGE DE FRANCE
LES BELLES LETTRES





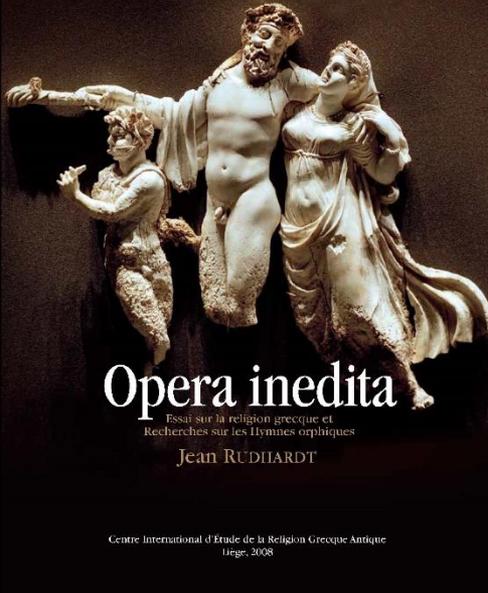
p. 147 :

« Les choses sacrées se montrent ainsi capables d’agir, dans la vie du monde et dans celle des sociétés, sur le cours des événements ; j’en concluais jadis qu’elles étaient, à des degrés divers, chargées d’une sorte de puissance, apparentée aux forces cosmiques et à celles des dieux. Je me trouvais ainsi plus ou moins entraîné à assimiler le sacré à cette puissance ; j’utilisais du moins la notion de puissance pour définir la notion de sacré. Nous avons constaté maintenant que les Grecs parlent de choses sacrées mais ne traitent jamais du sacré abstraitement ; ils n’ont point de nom pour en désigner la notion. Il est donc illusoire de préciser ce que cette notion aurait été pour eux. »



p. 147 :

« Nous avons en outre reconnu une chose simple : les Grecs établissent une relation entre la chose sacrée et les dieux ; elle leur paraît évidente dans un grand nombre de cas ; ils la recherchent ou la présupposent quand elle reste invisible et mystérieuse. Nous avons lieu de penser qu'atteints par l'homme à travers la chose sacrée, les dieux réagissent et que les effets produits par le contact de cette chose résultent en définitive de leur intervention. »



p. 153 :

« D'une certaine manière, ce qui est *ἱερός* se trouve sur une voie qui conduit du dieu à l'homme ou de l'homme aux dieux. »

Maria Letizia Lazzarini, *Le formule delle dediche votive nella Grecia arcaica*, Roma, 1976 (*Memorie della Classe di Scienze morali, storiche e filologiche della Accademia Nazionale dei Lincei*, serie VIII, vol. XIX).

N° 755 – Sparte – Sanctuaire d'Artémis Orthia
Plat à vernis noir – déb. VI^e siècle

IG V 1, 1587

Φρίθισα
ἀ[νέ]θικε
Φιρόν



ΦΡΙΘΙΣΑ
ΑΝΕΘΙΚΕ
ΦΙΡΟΝ

N° 756 bis – Naucratis – Fragment de vase – VI^e siècle

Εὐκλῆς ἀνέθηκεν ἱερὴν τήφοροδίτηι

N° 592 – Arcadie, Lousoi – bord d'un vase en bronze
– 2^e moitié du VI^e siècle

[ἰ]ερά τ᾿ᾱι Ἀρτάμ᾿ιτι

ἰ ΕΡΑ ΤΑΙ ΑΡΤΑΜΤΙ

N° 561 – Athènes – vases de bronze du VI^e siècle – acropole

ἱερὸν τῆς Ἀθῆναιᾶς

N° 563 = *IG I² 460, 1* – Athènes – phiale de bronze – VI^e siècle

ἱερὰ Ἀθῆναιᾶς

N° 567c – Olympie – casque corinthien – VI^e siècle

ἱερὸν τῷ Διός

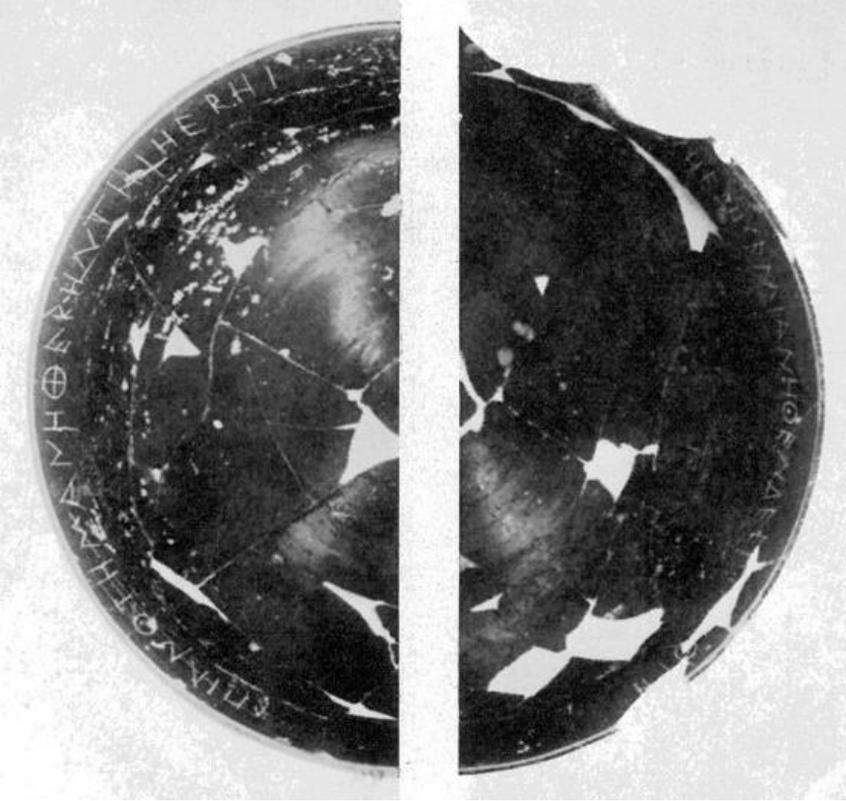
N° 587 = *IvO* 716 – Olympie – plaque de bronze – ca. 500-475

ἱαρός τῷ Διός ἐμι

N° 586bis – Athènes, acropole – vases – v^e siècle

a) Ἀθῆνάας ἱερόν εἰμι

b) [ἱε]ρά εἰμι Ἀθ[ῆναί]ας



N° 151 = *IDélos* 33, 4 – Délos – Héraion –
coupe attique à fig. n. – 2^e moitié du VI^e siècle

Ἐπιγνώτη μ' ἀνήθεκην τῆι *hέρηι*

[τῆ]ς *hέρης* ἐμί· ἀνήθε<κη>ν δὲ Ἐπιγνώτη



Homère, *Iliade*

II, 506 : Ὀγγηστόν θ' **ιερόν** Ποσιδήϊον ἀγλαὸν **ἄλσος**
le brillant bois sacré de Poséidon d'Onchestos

VI, 89 : ... οἷξασα κληῖδι θύρας **ιεροῖο δόμοιο**...

... ouvrant, avec la clé, les portes de la demeure sacrée...

Homère, *Odyssée*

VI, 321-322 : ... καὶ τοὶ κλυτὸν **ἄλσος** ἴκοντο | **ἱρόν** Ἀθηναίης ...
ils arrivèrent à un bois fameux, consacré à Athéna.

XIII, 103-104 : ἀγχόθι δ' αὐτῆς **ἄντρον** ἐπήρατον ἠεροειδές,
ἱρόν Νυμφάων, αἷ Νηϊάδες καλέονται
Tout près s'ouvre une grotte aimable et sombre,
consacrée aux Nymphes, qu'on appelle Naïades.



Pierre Brulé
Comment percevoir
le sanctuaire grec ?

Les Boîtes Lettres

2012

Homère, *Iliade* VIII, 66 (cf. XI, 84 ; IX, 56)

ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν καὶ ἀέξετο **ιερόν ἦμαρ**

Tant que dura l'aurore et que grandit le jour sacré...

Homère, *Iliade* XI, 194 (cf. XI, 209 ; XVII, 455)

δύη τ' ἠέλιος καὶ ἐπὶ **κνέφας** **ιερόν** ἔλθη

(Jusqu'à ce) que le soleil se couche et que survienne l'ombre sacrée...

(trad. E. Lasserre)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 338-339

ἄλλοτε δὲ σπονδῆσι θύεσσί τε ἰλάσκεσθαι,
ἡμὲν ὅτ' εὐνάζη καὶ ὅτ' ἂν **φάος** **ιερόν** ἔλθη,

Et, par l'encens et le vin, que leur faveur soit requise, au moment de dormir et quand monte la sainte lumière ...

(trad. Ph. Brunet)

Hésiode, *Théogonie*, 123-125

ἐκ Χάεος δ' Ἐρεβός τε μέλαινά τε Νύξ ἐγένοντο·
Νυκτὸς δ' αὖτ' Αἰθήρ τε καὶ Ἡμέρη ἐξεγένοντο,
οὓς τέκε κυσαμένη Ἐρέβει φιλότητι μιγεῖσα.

De l'Abîme-Béant, ce furent Érèbe, *l'Air obscur*, et Nyx, *la Nuit*, qui naquirent et, de la Nuit, à leur tour, Éther, *l'Air lumineux*, et Hémerè, *le Jour*, qu'elle enfanta, devenue grosse de son union avec Érèbe, *l'Air obscur*.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Homère, *Iliade* XI, 631

... παρὰ δ' ἀλφίτου **ιεροῦ ἀκτῆν**

... à côté de la farine d'orge sacrée

Homère, *Iliade* V, 499-502

ὡς δ' ἄνεμος ἄχνας φορέει **ιεράς** κατ' **άλωας**

ἀνδρῶν λικμώντων, ὅτε τε ξανθὴ Δημήτηρ

500

κρίνη ἐπειγομένων ἀνέμων καρπὸν τε καὶ ἄχνας,

αἶ δ' ὑπολευκαίνονται ἀχυρμαί· ὥς τότε Ἀχαιοὶ...

Comme le vent emporte la balle du blé, sur l'aire sacrée, lorsque vannent les hommes, et que la blonde Déméter sépare, au souffle des vents, le grain de la balle; alors les monceaux de paille blanchissent; ainsi, alors, les Achéens...

Hésiode, *Travaux & Jours*, 465-466

εὔχεσθαι δὲ Διὶ χθονίῳ Δημήτερι θ' ἀγνῆ
ἐκτελέα βρίθειν Δημήτερος **ἱερὸν ἀκτῆν**,

Prie Zeus Chthonien et la pure Déméter, que le fruit sacré de
Déméter devienne mature...

Hésiode, *Travaux & Jours*,

597-599

δμωσὶ δ' ἐποτρύνειν Δημήτερος ἱερὸν ἀκτὴν
δινέμεν, εὖτ' ἂν πρῶτα φανῆ σθένος Ὠρίωνος,
χώρῳ ἐν εὐαεῖ καὶ εὐτροχάλῳ ἐν ἀλωῇ.

Quand paraît la force d'Orion, incite tes hommes à fouler le blé sacré de Déméter dans un cercle, sur un terrain éventé, sur une aire à la belle courbure.

805-807

μέσση δ' ἐβδομάτῃ Δημήτερος ἱερὸν ἀκτὴν
εὖ μάλ' ὀπιπεύοντα εὐτροχάλῳ ἐν ἀλωῇ
βάλλειν, ...

Lancez le blé sacré de Déméter le septième jour du milieu du mois, sur l'aire à la belle courbure.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Homère, *Iliade* XI, 726-729

ἔνδιοι ἰκόμεσθ' **ιερόν ρόον** Ἀλφειοῖο. ἔνθα
Διὶ ῥέξαντες ὑπερμενεῖ ιερά καλά, ταῦρον
δ' Ἀλφειῶ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι, αὐτὰρ
Ἀθηναίη γλαυκώπιδι βοῦν ἀγελαίην

Au milieu du jour, nous avons atteint le cours sacré de l'Alphée. Là nous avons offert de beaux *hiera* à Zeus très puissant, et un taureau à l'Alphée, un taureau à Poséidon, ainsi qu'à Athéna aux yeux pers, une génisse indomptée.

(cf. Hésiode, *Trav.*, 566 : ἱερόν ρόον Ὠκεανοῖο)